

# *Un maître discret de l'histoire contemporaine :* *Jacques Lory*

---

Jean PIROTTE

« *Je cherche l'or du temps* »,  
André Breton<sup>1</sup>.

**I**l pourrait paraître incongru, voir surréaliste, d'invoquer ce propos d'André Breton, celui qui fut appelé le pape du surréalisme, pour caractériser l'œuvre historique de Jacques Lory, œuvre toute de mesure, de pondération et de discrétion. Ces mots du poète pourtant, « Je cherche l'or du temps », résument à merveille une vie de travail historien vouée à passer au crible de la critique la masse sédimentaire des faits déposés par le temps qui s'écoule. Dans cette phrase, se perçoit le geste patient, accompli et professionnel de l'artisan, le travail de l'orpailleur scrutant son tamis sans relâche, jour après jour, pour extraire la pépite du milieu des monceaux de gravats et des couches alluvionnaires déposées par les siècles. Les œuvres de Jacques Lory sont les enfants d'une grande patience, d'une longue fidélité, les fruits d'une germination lente et d'un amour de l'accompli.

## ÉCRIRE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE

C'est un premier janvier, le jour de l'an 1934, que le petit Jacques s'éveille à la vie, à Dour en Hainaut. Notre profession de

---

1. André BRETON, *Introduction au Discours sur le peu de réalité*, Paris, 1927.

foi d'historiens critiques et peu crédules ne nous permet d'accorder qu'un crédit tout relatif aux vaticinations astrologiques. Pourtant le doute de glisse en mon âme : maints spécialistes de la question s'accordent pour caractériser les natifs du Capricorne comme des êtres perfectionnistes, tenaces, persévérants dans l'effort solitaire, détestant les mondanités... Troublant, n'est-il pas ?

Ses jeunes années courent dans la montagne des terrils borains au couchant de Mons. Après un cursus d'humanités gréco-latines au Collège des jésuites St-Stanislas à Mons, il interrompt ses études pour raisons de famille et de santé. Après quelque temps de repos toutefois, il est embauché de mars à septembre 1955 comme rédacteur au *Journal de Mons*. En octobre 1955, fort de cette première expérience professionnelle dans le journalisme, le désormais 'grand Jacques' entre à l'Université de Louvain. Jusqu'en 1959, il y mène ses études d'histoire, licence et agrégation, tout en étant proche, en ce qui concerne les occupations para-universitaires, des activités du Home Pierre Favre animé par les jésuites. Par ailleurs, il travaille au service des étudiants dans le cadre du Centre social. En licence, sous la direction du chanoine Aubert, il approfondit son intérêt pour l'histoire politico-religieuse de l'époque contemporaine. De 1959 à 1962, il enseigne l'histoire, le français et l'histoire de l'art à l'Institut St-Jean-Baptiste de la Salle à Wavre.

Analysant *Les réactions belges devant la question romaine en 1870-1871*, son mémoire de licence en histoire, présenté en 1961 sous la direction du professeur Aubert, l'introduit dans des voies qui lui deviendront vite familières : quant au contenu, la problématique de l'Église catholique confrontée au monde moderne et aux libertés ; quant aux méthodes, l'étude de l'opinion publique grâce notamment aux analyses de presse<sup>2</sup>.

Ses premières publications remontent à cette époque et s'appuient sur son mémoire : un article sur « Les réactions belges devant le transfert de la capitale italienne à Rome », paru dans *Risorgimento* en 1962<sup>3</sup> ; un autre sur « Un aspect de la presse belge en 1870-71 » paru la même année dans la *Revue belge de*

---

2. Il obtient sa licence le 14 octobre 1961 et l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur le 10 juillet 1962.

3. « Les réactions belges devant le transfert de la capitale italienne à Rome (juin-juillet 1871) », in *Risorgimento*, 1962 (V), p. 3-48.

*Philologie et d'Histoire*<sup>4</sup>. L'année suivante, il publie son premier ouvrage, un *Panorama de la presse belge en 1870-1871*<sup>5</sup>. Il reprend la question en publiant en 1964 une étude sur « L'atmosphère à Bruxelles lors des fêtes du jubilé de Pie IX en 1871 »<sup>6</sup>. La même année, il donne un tout premier avant-goût de ce qui sera son domaine de prédilection pendant de nombreuses années, en publiant sous le titre « Un cas de déchristianisation cléricale en Belgique », un article sur le fléchissement de la pratique religieuse consécutif à la première guerre scolaire<sup>7</sup>.

Promue par le professeur Roger Aubert, la recherche doctorale qu'il met alors en chantier et dont il pose les bases entre 1962 et 1965, comme aspirant au Fonds national de la Recherche scientifique, se situe au carrefour de deux problématiques importantes : les luttes idéologiques du 19<sup>e</sup> siècle d'une part, la question de l'enseignement d'autre part<sup>8</sup>. Défendue avec brio en 1971<sup>9</sup>, la thèse sera publiée en 1979 sous le titre : *Libéralisme et instruction primaire. 1842-1879. Introduction à l'étude de la lutte scolaire en Belgique*<sup>10</sup>. La litote est charmante : cette modeste « Introduction » compte quelque mille pages publiées en deux volumes dans le *Recueil de Travaux d'Histoire et de Philologie* de l'UCL. Il s'agit en fait d'une étude monumentale sur la question, qui fait toujours autorité et ne risque pas avant longtemps d'être reléguée au rayon des travaux dépassés. En 1980, un prix couronne cet effort : l'Académie royale des Sciences, des Lettres et Beaux-Arts de Belgique (Classe des lettres) lui décerne le Prix d'Histoire nationale de Stassart.

4. « Un aspect de la presse belge en 1870-71 : les sources d'information relatives aux événements d'Italie », in *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 1962 (XL), p. 397-414.

5. CENTRE INTERUNIVERSITAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE, XXXII, Louvain/Paris, 1963, 39 p.

6. In *Cahiers bruxellois*, 1964 (IX), p. 45-76.

7. « Un cas de déchristianisation cléricale en Belgique : le fléchissement de la pratique pascale consécutif à la guerre scolaire (1879-1884) », in *Cahiers d'Histoire*, Grenoble, 1964 (IX), p. 111-113.

8. *Les libéraux et la réforme de l'instruction primaire en Belgique, de la loi de 1842 à la loi de 1879. Introduction à l'étude de la guerre scolaire de 1879-1884*, 4 vol. dactyl., Louvain, dissertation doctorale, UCL, 1971.

9. La thèse fut reçue avec la plus grande distinction.

10. UNIVERSITÉ DE LOUVAIN. RECUEIL DE TRAVAUX D'HISTOIRE ET DE PHILOGIE, 6e série, fasc. 17-18, 2 vol., Louvain, 1979, LXXXII-839 p.

Entre-temps, Jacques Lory avait rendu hommage à son prédécesseur aux Facultés St-Louis en publiant en 1975, avec Gaston Braive, un volume d'hommage à Mgr Simon, recueil centré sur *L'Église et l'État à l'époque contemporaine*<sup>11</sup>. Sa bibliographie devait s'allonger encore de plusieurs titres. Notons la direction, conjointement avec Emiel Lamberts, du volume sur *1884. Un tournant politique en Belgique*, actes d'un colloque qui s'était tenu un siècle après les événements, en 1984<sup>12</sup> ; sa collaboration aux *Mélanges Gilissen* avec une contribution sur « La question de la réforme électorale et la loi des capacitaires du 24 août 1883 »<sup>13</sup> ; enfin sa collaboration avec Maurits De Vroede et d'autres à la publication d'instruments de travail et de statistiques pour l'histoire de l'enseignement en Belgique<sup>14</sup>.

## ÉDUIQUER LA JEUNESSE À L'HISTOIRE DE NOTRE TEMPS

J'arrêterai ici l'énumération bibliographique pour évoquer d'autres aspects du personnage. À l'Université de Louvain, après avoir assisté le chanoine Aubert dans ses séminaires entre 1965 et 1968, il va assumer lui-même divers enseignements. Chargé de

---

11. Bruxelles, Facultés universitaires St-Louis, 1975, 612 p.

12. E. LAMBERTS & J. LORY (dir.), *De machtswisseling van 1884 in België. 1884. Un tournant politique en Belgique*, Bruxelles, Facultés universitaires St-Louis, 1986, 207 p.

13. *Liber amicorum John Gilissen. Code et Constitution. Mélanges historiques*, Anvers, Kluwer rechtswetenschappen, 1983, p. 249-274.

14. M. DE VROEDE, J. LORY, F. SIMON & a., *Bibliographie de l'histoire de l'enseignement préscolaire, primaire, normal et spécial en Belgique, 1774-1986. Bibliografie van de geschiedenis van het voorschools, lager, normaal- en buitengewoon onderwijs in België. 1774-1986*, Louvain/Amersfoort, 1988, 325 p. ; M. DE PAEPE, M. DE VROEDE, J. LORY & F. SIMON, *Bibliographie des sources pour l'histoire de l'enseignement préscolaire, primaire, normal et spécial en Belgique. 1830-1959*, Gand, Centrum voor de studie van de historische pedagogiek, 1991, XIV-279 p. ; L. MINTEN, M. DE PAEPE, M. DE VROEDE, J. LORY & F. SIMON, *Les statistiques de l'enseignement en Belgique. L'enseignement primaire. I : 1830-1842 ; II : 1842-1878 ; III : 1879-1929 ; IV : 1930-1992*, 4 t. en 5 vol., Bruxelles, AGR, 1991-1996.

cours à St-Louis dès 1968<sup>15</sup>, puis professeur en 1974, il combine à partir de 1971 ces charges avec des cours à Louvain, plus tard à Louvain-la-Neuve. Peu à peu, il va assumer une part grandissante dans la formation des jeunes historiens de l'UCL et plus particulièrement des étudiants contemporanéistes : temporairement le pré-séminaire de 2<sup>e</sup> candidature, le cours d'institutions de l'époque contemporaine, un cours (plus exotique) sur l'URSS, mais surtout le séminaire de contemporaine, où il va donner le meilleur de lui-même. C'est dans ce séminaire que, sans négliger les thèmes qui lui sont chers depuis longtemps (le monde des enseignés et des enseignants), il lance des études novatrices notamment sur la vie quotidienne sous l'occupation, sur la résistance et ses réseaux, sur la presse au cours des guerres, les monuments commémoratifs des conflits etc.

C'est qu'en effet, après la guerre scolaire, Jacques Lory a élargi son espace intellectuel à d'autres hostilités : le deuxième conflit mondial. Paradoxe d'un homme pacifique, ayant le conflit en aversion, et qui pourtant dans ses œuvres studieuses semble se complaire dans la fureur des mots qui blessent et le tohu-bohu des idéologies qui tuent ! Serait-ce pour exorciser les charançons hargneux qui nous rongent le cœur et pour conjurer les démons belliqueux qui taraudent nos sociétés ? Membre depuis décembre 1972 du Comité scientifique du Centre de Recherches et d'Études historiques de la Seconde Guerre mondiale (où il succède au professeur Henri Haag), membre aussi du Comité scientifique du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, il va diriger une série de travaux d'étudiants sur ce conflit. De son mirador historien, Jacques Lory lance une quantité impressionnante d'incursions dans les champs de la Seconde Guerre mondiale, de la résistance, de la vie quotidienne sous l'occupation et des ambiances à la Libération. Au-delà des méthodes traditionnelles de l'heuristique, il entraîne ses étudiants dans des voies encore peu explorées à l'époque : les enquêtes orales et la collecte sur le terrain de témoignages et de traces diverses, notamment iconographiques.

Le résultat : outre des mémoires de licence et un grand nombre de travaux de séminaires, près de mille interviews enregistrées rien que sur la Seconde Guerre, matériaux

---

15. D'octobre 1965 à octobre 1967, il était assistant chargé d'enseignement aux Facultés universitaires St-Louis à Bruxelles.

impressionnants d'une mémoire qui se reconstruit<sup>16</sup>. Maintenant que le temps de Jacques Lory va s'écouler entre des berges dégagées, disponible aux aventures nouvelles, assisterons-nous, dans le lit de cet immense effort documentaire, à la naissance d'un travail monumental sur la vie quotidienne sous l'occupation, ou sur l'atmosphère au moment de la Libération ? Verrons-nous lentement éclore l'une de ces 'Introductions' dont il a le secret et qui marquera l'historiographie ? Nul ne sait. Jacques le sait.

Sa postérité ? Plusieurs doctorats dans des voies diverses. Les exposés de ce matin ont manifesté la richesse des problématiques abordées par ses élèves en passe de devenir des maîtres dans leurs domaines variés. À côté de cette palette, il faudrait déployer le nuancier des autres recherches menées par quelque 200 mémorants. Permettez-moi une statistique rapide : une bonne cinquantaine de mémoires portent sur les Guerres, la Seconde surtout (résistance, occupation, vie quotidienne, libération) ; quelque 35 mémoires sur l'enseignement et les questions connexes ; 25 mémoires environ touchent à la presse et l'opinion publique ; une bonne vingtaine concernent les luttes laïques, le libéralisme et les questions idéologiques liées à la politique ; une petite dizaine sont liés aux problèmes de la condition féminine et autant à l'histoire sociale, à la législation sociale ou aux mouvements migratoires ; quatre abordent la vie estudiantine ; autant ont rapport aux grandes expositions ou aux musées ; autant encore concernent l'illustration, la caricature politique et les sources monumentales comme les monuments aux morts.

Pour clôturer ce hit-parade, il faut ajouter quelques 'apax' qui témoignent d'une ouverture sur des horizons aux colorations diverses : un mémoire sur le protestantisme libéral, un sur l'anarchisme, un sur le scoutisme, un sur la chanson, un sur le théâtre, un sur le cinéma, un sur la presse littéraire. Par ailleurs, sans le proclamer avec tapage, il a aussi orienté de façon calme et résolue diverses recherches dans les voies plus expérimentales de l'histoire immédiate. Seuls ceux qui le connaissent mal soupçonneraient ici, en mirant les colorations de ce kaléidoscope, une tendance à l'éparpillement. Il n'en est rien. Ces lueurs plus périphériques, loin d'être des feux follets vagabonds, se rattachent

---

16. Jaques Lory a publié avec Fabrice Maerten une synthèse partielle des recherches sur la Seconde Guerre menées à l'UCL : « L'occupation allemande dans le Brabant wallon, 1940-1944 », in *La guerre dans l'enseignement et la recherche universitaires*, Bruxelles, CREHSGM, 1990, p. 7-22.

toujours par quelque aspect aux grandes constellations qui se dessinent dans ses champs de recherche favoris.

On l'a déjà laissé entendre, sa façon d'écrire l'histoire n'est ni celle du spéculatif qui se plaît à théoriser, ni celle du synthésiste qui lance avec hardiesse des hypothèses parfois mal étayées. Il a l'humilité patiente de l'artisan qui ajuste sa pièce, la remet inlassablement sur le métier, refait cent fois le geste pour s'assurer qu'elle fonctionne de façon durable. Maître minutieux, difficile, rigoureux, il a inculqué à plusieurs vagues d'étudiants le sens du travail bien fait, de la belle œuvre qui exige la patience, la maturation, l'effort âpre et continu. Toutefois, exigeant dans sa pédagogie, il se montre compréhensif lorsque, une fois accompli, le rapport de séminaire ou le mémoire laisse poindre quelques erreurs de jeunesse. En délibération, ses jugements sont pondérés, justes et l'aspect humain apporte un éclairage autre aux progrès réalisés par les étudiants.

En bref, Jacques Lory n'est pas l'érudit qui s'enferme dans le bastion d'un savoir clos ; il en est sorti avec prudence certes, mais détermination. Il innove sans superbe, il a les audaces calmes, peu fanfaronnes et encore moins médiatiques. Jacques Lory n'aime pas le conflit, mais sait prendre une position ferme quand cela s'impose. Il défend l'histoire contemporaine, l'histoire solide, documentée, celle qui se conçoit bien et s'énonce clairement... non pas l'histoire qui se paie de mots, qui se gargarise de néologismes, qui illusionne par des écrans fumigènes, ni celle qui se fait mousser ou qui s'enfle, cherchant à se faire aussi grosse que le bœuf.

## **FIDÉLITÉS PUDIQUES**

Dans toutes ces descriptions, l'homme se devine plus qu'il ne s'affiche. C'est que Jacques Lory est l'homme des fidélités pudiques. Chrétien s'abreuvant aux sources des Écritures et de la réflexion, il sait s'engager avec discrétion, toujours dans le respect des convictions des autres. C'est ainsi que, depuis les années d'études, avec fidélité, il participe à la même équipe de réflexion ayant traversé les âges en s'adaptant aux circonstances.

Une fidélité sobre à certains idéaux l'amène à s'engager dans des combats. Son action durant de nombreuses années en faveur des causes d'Amnesty international se prolongeait dans les encouragements apportés aux étudiants qui militaient pour la cause.

Je manquerais gravement, dans cette présentation de Jacques Lory, si je n'évoquais une autre longue fidélité, une fidélité admirative pour son maître le chanoine Roger Aubert, dont il transmet les enseignements aux générations d'étudiants et de chercheurs de Louvain, qui peuvent aujourd'hui se dire les petits-enfants en histoire de celui qui lança les recherches contemporanéistes à l'Université de Louvain. Jacques Lory a légué aux jeunes générations les leçons d'ouverture intellectuelle de son maître, son sens des nuances, sa passion pour le travail. Il a d'ailleurs succédé au chanoine Aubert, non seulement en reprenant plusieurs de ses cours, mais en assumant après lui entre 1985 et 1991 la fonction de responsable de l'Unité d'Histoire contemporaine. Il lui succéda aussi à la Commission d'Histoire du Fonds national de la Recherche scientifique, où pendant de nombreuses années il eut ainsi l'occasion d'imprimer des orientations à la recherche et d'encourager les jeunes chercheurs.

Avec retenue aussi et délicatesse, Jacques Lory portait un intérêt réel à ses étudiants, connaissait souvent maints détails de leur personnalité, de leurs difficultés et de leurs joies. Il appréciait le charme et la fraîcheur de leur compagnie, ce bain de jouvence d'un public éternellement jeune. Sans doute, comme la Clio de Charles Péguy, Jacques Lory pouvait affirmer : « J'ai tant prescrit de recherches, j'en ai tant fait faire à ces jeunes hommes, mes jeunes hommes »<sup>17</sup>. Toutefois, il faut dire que le public des historiens et historiennes en herbe, les jeunes bénéficiaires des leçons du maître, évoquait davantage la Mam'zelle Clio, guillerette et frétilante, que chantait Charles Trenet, plutôt que la Clio quelque peu décrépète de Charles Péguy, « marmottante, marmonnante, mâchonnante », « mâchant des paroles de ses vieilles dents historiques »<sup>18</sup>. Le métier a aussi ses charmes que l'on ne peut boudier et la nouveauté de la jeunesse décoiffe souvent agréablement les maîtres graves.

Enfin, peu de personnes savent que le savant austère que fut Jacques Lory était aussi un amoureux fervent des cultures florales, un fin connaisseur d'ancolies, un éleveur passionné de roses. Qui s'en étonnerait vraiment ? Les roses aussi, avant de se présenter à leur public, prennent le temps d'ajuster la perfection de leur robe. Avec la même patience, la même rigueur, la même minutie, la même conscience qu'il mettait à ouvrir la jeunesse à l'histoire et aux

---

17. Charles PÉGUY, « Clio. Dialogue de l'histoire et de l'âme païenne » (posthume), in *Œuvres en prose complètes* (Coll. PLÉIADE), t. 3, Paris, 1992, p. 997.

18. *Ibidem*.



valeurs du travail, Jacques Lory élevait des fleurs dans son éden de verdure à quatre pas de sa maison. Auprès de son arbre, un noyer prolifique trop souvent spolié par une jeunesse charpardeuse, il vivait heureux, délimitant des parterres et des flots de végétation, sarclant, émondant, prélevant greffons et boutures. Que sont les courbatures, lombalgies et autres contractures dorsales devant la jubilation des floraisons printanières ?

## ENVOI

C'est pour toutes les raisons que je viens d'énumérer, que, avec ses anciens élèves, nous avons voulu rendre hommage à Jacques Lory. La Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université catholique de Louvain, le Département d'Histoire de la même université et, plus particulièrement, l'Unité d'Histoire contemporaine tiennent à affirmer leur immense estime et à dire toute leur reconnaissance à ce maître discret de l'histoire contemporaine. À cet hommage, nous associons la compagne de sa vie, Denise, la jeune étudiante en pharmacie rencontrée à l'AUCAM au temps des engagements étudiants. Pour nous, Denise était celle que l'on voyait à l'occasion de fêtes, celle qui au téléphone nous orientait avec gentillesse vers son mari. Pour tous, elle est celle qui a généreusement partagé avec lui les préoccupations, les soucis et les joies d'une vie largement donnée à l'histoire et à la formation de la jeunesse.

Après les feux de l'activité, après avoir porté le poids des jours, puisse Jacques Lory, en compagnie de Denise, savourer le calme des rives désencombrées de la retraite. Que des années nombreuses et sereines leur soient accordées à tous deux, des années colorées et embaumées par la passion des fleurs, réchauffées aussi par la sympathie d'amis et de leurs nombreux filleuls ou la présence d'anciens élèves.

En cultivant son jardin secret, peut-être Jacques Lory rencontrera-t-il, à quelque détour d'un sentier, la muse dont il s'est épris dès sa jeunesse, Clio. Peut-être sera-t-il tenté de continuer avec elle, dans la longue patience, à « chercher l'or du temps » et, pourquoi pas, de faire naître encore l'une ou l'autre de ces fleurs d'automne. « Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise »

s'exclamait le poète Agrippa d'Aubigné<sup>19</sup>. *La rosa pristina* fera peut-être éclore les boutons d'une nouvelle floraison.

C'est ce bouquet odorant de roses, les anciennes, les présentes et celles en espérance, que nous avons voulu ce jour assembler pour fêter Jacques Lory.

---

**19.** In *Les Tragiques*.